

LA COURS DES MIRACLES



Projet de série télévisée

Philippe Blasband

Thème général

Tout faire pour monter dans une hiérarchie,
mais la hiérarchie d'un monde illusoire,
sur le point de disparaître.

Division en trois saisons

Division Historique :

1-La cour des Miracles

2-L'affaire des poisons

3-La fin de la cours des miracles

(liberté avec l'Histoire : l'affaire des poisons eut lieu après la destruction de la Cours des Miracle)

PERSONNAGES

On suit la trajectoire de toute une série de protagonistes, mais néanmoins :

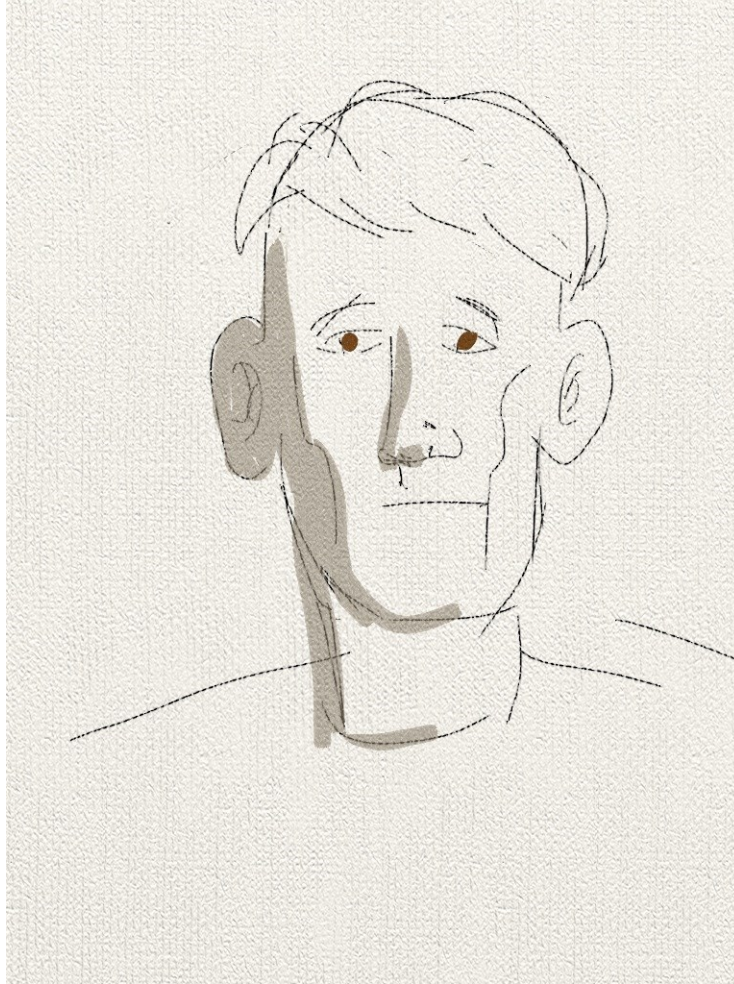
Deux personnages principaux

Un "innocent" et un "affranchi".

Le plus intéressant : l'"innocent" devient le pire de tous.
L'"affranchi" l'aime mais s'oppose à lui.

Aussi : gérer la fin, qui est très négative (fin de la cours) : il faut que les protagonistes s'en sortent, malgré la destruction de la cours ; et même : les protagonistes doivent être "libérés" par la destruction de la cours. Donc, des amoureux empêchés par la Cours.

(Dans ce qui suit, les noms et dessins des personnages sont évidemment tout à fait indicatifs ; juste pour faciliter la conversation.)



Yann Le Gellec

Famille de pêcheurs bretons. Famille de protestants fraîchement convertis au catholicisme.

A été pêcheur à partir de ses 12 ans - pour remplacer son père, qui était mort en mer - un accident du en fait à l'alcool. A lui-même survécu à un naufrage qui a tué deux de ses oncles.

Quand il a eu 15 ans, Loïc, son frère de 17 ans a disparu. Sa mère est morte par la suite, d'une maladie aggravée par le chagrin. Sur son lit

de mort, elle a fait jurer Yann de retrouver Loïc. Depuis, il le recherche. Après trois ans pendant lesquels il a suivi la trace de son frère dans toute la France, il a 18 ans, et il retrouve sa trace dans la Cours des Miracles. Il apprend qu'il vient d'être tué, avec le Grand-Coërse, dont il était le "mignon". Yann décide d'intégrer la Cours des Miracles, pour venger son frère. Pour cela, il montera dans la hiérarchie, avec hargne, sans la moindre pitié.

Franc - trop franc, trop lisible.

Droit - trop droit, trop moral, ce qui en fera un chef redoutable et trop dur.



Marie Enfer

Laide - faussement.

Explication "Cours des miracles" : déguisement.

Ironie : Marie se déguise pour se cacher des déguisés !...

A la fin du premier épisode, Yann découvre que Marie se déguise.

Marie sort une lame et la pose sur sa gorge.

Marie

Je viens de te sauver la vie et maintenant je vais devoir t'égorger !

Yann

Sachez, que même mort, au paradis ou au purgatoire, jamais je ne trahirai votre secret.

Elle retire sa lame.

Il ne la trahira jamais, même quand elle sera son ennemie. Lien indestructible entre eux.

Marie est colérique, furieuse. Elle a, parfois, un grand coeur, mais elle cache. Elle tente par tous les moyens de survivre. Haines féroces - parfois injustes.

C'est une fille de paysan, violée, tombe enceinte, vient à Paris se faire avorter, entre dans la Cours des Miracles mais en s'y cachant.

Elle est une "traqueuse" : elle trouve les pauvres, les infirmes, les filles perdues, les voleurs, les enfants. Elle reçoit un pourcentage de leurs premiers gains.

On l'appelle Marie Enfer parce qu'elle est rousse, mais surtout parce que, quand elle "recrute" les gens, elle leur dit :

Si tu as vraiment faim, je te trouverai à manger. Si tu as vraiment froid, je te trouverai de la chaleur. Mais il faut que tu aies vraiment faim et vraiment froid, parce que là où je vais t'emporter, c'est l'enfer.

Tombe amoureuse de Yann dès le premier regard ; elle lui en veut pour ça.

Elle a parfois des amants, en général laids ou handicapés :

Marie Enfer

Parfois, je cède à la tentation. C'est pêché, je le sais, mais le Bon Dieu n'aurait-il pu empêcher la tentation soit si forte, et si délicieuse ? Comment une pauvre fille comme moi pourrait-elle y résister ? Mais ne vous inquiétez pas : ma fleur, je ne la donne à personne ! Parfois, je laisse qu'on touche mes feuilles, ou ma tige. Parfois même, on peut me caresser les pétales. Mais ma fleur, je le réserve à mon mari. Si, un jour, le Bon Dieu m'en procure un !...

Division en trois saisons, selon Yann Le Gellec et Marie Enfer

- 1 - Yann entre dans la cours des Miracle ; Marie l'aide
- 2 - Yann devient un des "cadres" de la cours ; Marie s'oppose à lui.
- 3 - Yann devient un des chefs ; Marie le sort de la cours.

Dernière scène de la série :

Yann et Marie ont fuit la cours des miracles et se sont mariés, à la sauvette. Ils sont sur une carriole, dans la campagne.

Marie arrête la carriole et se tourne vers Yann :

Marie Enfer

Je ne te l'ai jamais dit, mais mon vrai nom n'est pas Marie Enfer. J'ai été baptisée Marie Lucienne Émile Moreau. Je viens d'une famille de paysans. C'est une vie dure, paysan. Nous nous lèverons tôt et dormirons tard. Nous aurons peur des colères du ciel et des maladies de la terre. Et tu me connais : je ne serai pas une bonne épouse. Quand je ne serai pas d'accord avec toi, je ne pourrais pas m'empêcher de te le dire et te crier dessus.

Yann (sourire)

Oui, je te connais, et je le sais : même sur mon lit de mort, tu me crieras dessus. Tu seras furieuse que je meure sans ta permission. Mais je serai heureux de mourir à tes côtés, heureux de la vie que

*j'aurais vécu avec toi, et je bénirai le jour où tu m'as sauvé la vie,
dans la Cours des Miracles, le jour où nous nous sommes rencontrés.*

Marie pleure et sourit.

Marie

Allons-y ?

Yann

Allons-y.

Ils repartent.

PERSONNAGES SECONDAIRES HISTORIQUES



Louis XIV

Personnage évidemment fascinant, ne fut-ce que parce qu'il a inventé ou consolidé certains des concepts qui fondent nos vies et nos états actuels : laïcité, propagande artistique, état-nation, unicité de la langue, spectacle du pouvoir, etc., et qu'il l'a souvent fait pour des raisons personnelles, presque intimes, plus que par vision politique.

Un personnage, et un univers (Versailles) à restreindre, plutôt qu'à développer : la part "hors" de la cours des Miracles ne doit jamais dépasser le quart du "temps d'antenne".

Ce qu'on ne peut éviter pour Louis XIV :

Il nomme Monsieur de Reynie (début de la première saison)

Il doit écarter sa maîtresse, Madame de Montespan (fin de la seconde saison)

Il ordonne la destruction imminente de la Cours des Miracles (fin de la seconde saison)

On pourrait imaginer des scènes à Versailles avec tous les courtisans, le faste, etc. Mais il serait intéressant, pas seulement d'un point de vue de production, mais aussi d'un point de vue narratif, de montrer le Roi à des endroits incongrus, peu connus du public (Pope in the pool), en très petit comité. L'idée est qu'il ne rencontre Monsieur de la Reynie qu'en secret.



Madame de Montespan

Madame de Montespan est la personne par laquelle la cours des Miracles va atteindre Versailles.

C'est la maîtresse du Roi, mais une maîtresse qui a vieilli et grossi, et qui a peur d'être supplantée par une autre favorite, plus jeune, plus fraîche.

Elle est prête à tout pour empêcher celà, jusqu'à l'utilisation de poison ou de sortilèges.



Monsieur de la Reynie

Monsieur de la Reynie est le lieutenant de police, c'est-à-dire le chef de la police de Paris. Il semble modeste, discret, mais est, en fait, une ambition dévorante. Il est intelligent, sans pardon, et il est, dans la série, l'incarnation de la real politic, du cynisme le plus parfait. S'il a des sentiments ou une morale, il le cache soigneusement. Il est concret, impitoyable.



Desgrez

Desgrez est un policier, un excellent policier, mais qui ne paye pas de mine. Il a le physique d'un boutiquier, reste discret, a l'écart, semble plutôt bonhomme, sympathique, discret. Mais c'est en fait un esprit vif, incisif, très concret.

Il connaît très bien Paris, et aime cette ville et ses habitants, même ceux qu'il combat et qui enfreignent la loi.

Il est franc, abrupt, peu politique avec les puissants. À priori, il ne devrait avoir aucun atome crochu avec De la Reynie. Mais dès leur première rencontre, ils s'entendent, s'apprécient, se reconnaissent. Même s'ils sont très différents l'un de l'autre, ce sont deux chasseurs, intègres par éthique plus que par morale, concrets, et très compétents.



La Voisin

Catherine Deshayes, surnommée La Voisin, était une avorteuse et une empoisonneuse, et elle organisait des messes noires. Elle fut la principale instigatrice de la redoutable "affaire des poisons".

Elle mourut sur le bûcher, en insultant les spectateurs et après avoir chassé le prêtre par des imprécations. Comme tous les personnages de la série et comme tous ses contemporains, elle était profondément croyante, mais elle détestait Dieu ! Pour elle, Dieu est l'ennemi qui l'a plongée dans le malheur, et ce jusqu'à sa mort tragique.

Marie Enfer, fin de la première saison, travaillera pour La Voisin, en lui procurant les herbes nécessaires pour ses poisons - Marie est fille de la campagne. Fin de la seconde saison, elle manquera plonger Marie dans sa chute, avec les autres de ses complices et tous ceux qui pouvaient relier l'empoisonneuse à Madame de Maintenon.

PERSONNAGES SECONDAIRES FICTIONNELS



Le Grand-Coëurse

Le Roi de la cours des miracles. D'une intelligence impitoyable, qu'il cache soigneusement derrière une façade abrutie par l'alcool. Un grand homme énorme, rougeaud, l'air endormi. Mais rien ne lui échappe.

Son vrai nom, c'est Albert Loriaux. Il a été mercenaire dans plusieurs armées. C'est là qu'il a rencontré Karl. Il a été blessé, a déserté,

car, disait-il : "J'étais sûr que l'armée où j'étais allait perdre la prochaine bataille. Et c'est plus facile de mourir dans une armée qui perd que dans une armée qui gagne."

Il est venu à Paris, avec Karl, et, très vite, est devenu proxénète avec lui. Celle qui se fait maintenant appeler "Mcdame Louissette" était sa première "gagneuse".

Il a été remarqué par l'ancien Grand-Coërse, et est devenu son conseiller. Quand le Grand-Coërse est assassiné, il est sincèrement affecté : c'était son mentor et la première personne à lui faire confiance, à vraiment croire en ses qualités et possibilités.



Monsieur Louis

Un des "ducs" Grand-Coërse, et, avec Madame Louissette, son plus proche conseiller.

Un homme lugubre, négatif, sobre, dont le seul péché mignon, ce sont les jeunes femmes, les jeunes femmes qui payent, qu'il consomme, puis qu'il rejette, comme dégoûté.



Madame Louissette

L'autre conseiller du Grand-Coërse. Une grosse femme pleine de vie, rougeaude, bonne vivante, riant volontiers, mangeant comme quatre, et aimant la bonne chair. S'il le faut, elle devient impitoyable.

Quand ils conseillent le Grand-Coërse, Madame Louissette et Monsieur Louis ont des opinions opposées, se disputent, vont jusqu'à s'insulter. Ils semblent être ennemis jurés, ce dont tentent de profiter certains.

Mais en fait, ils sont frère et soeurs, ce qu'ils cachent soigneusement, déjà par leurs faux prénoms. Et quelque soient les deux avis qu'ils donnent de toutes façon, le Grand-Coerse optera systématiquement pour une troisième solution. Et même cela est plus ou moins prévu d'avance : à la Coeurs des Miracles, comme à la cours du Roi, le pouvoir est un spectacle.

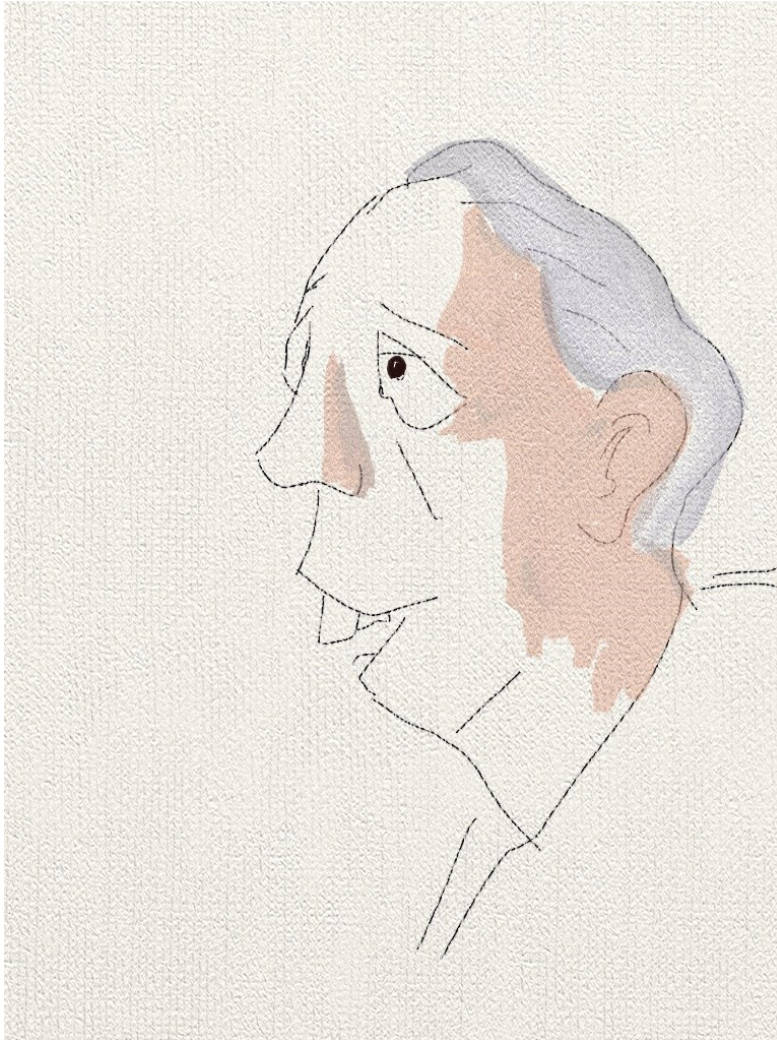


Pépin

Pépin insiste beaucoup, à multiples reprises dans la série : il n'est pas un nain, mais un homme petit. Et si d'abord il le signale poliment, très vite il sort hors de ses gongs, et peut tuer pour cela.

Il sera, dans le premier épisode, un des trois qui tentera de tuer Yann, et deviendra son ami, puis son lieutenant, dans son ascension.

Son intelligence, son calme, sa sympathie, peuvent être soudain balayés par des rages subites et, parfois, meurtrières.



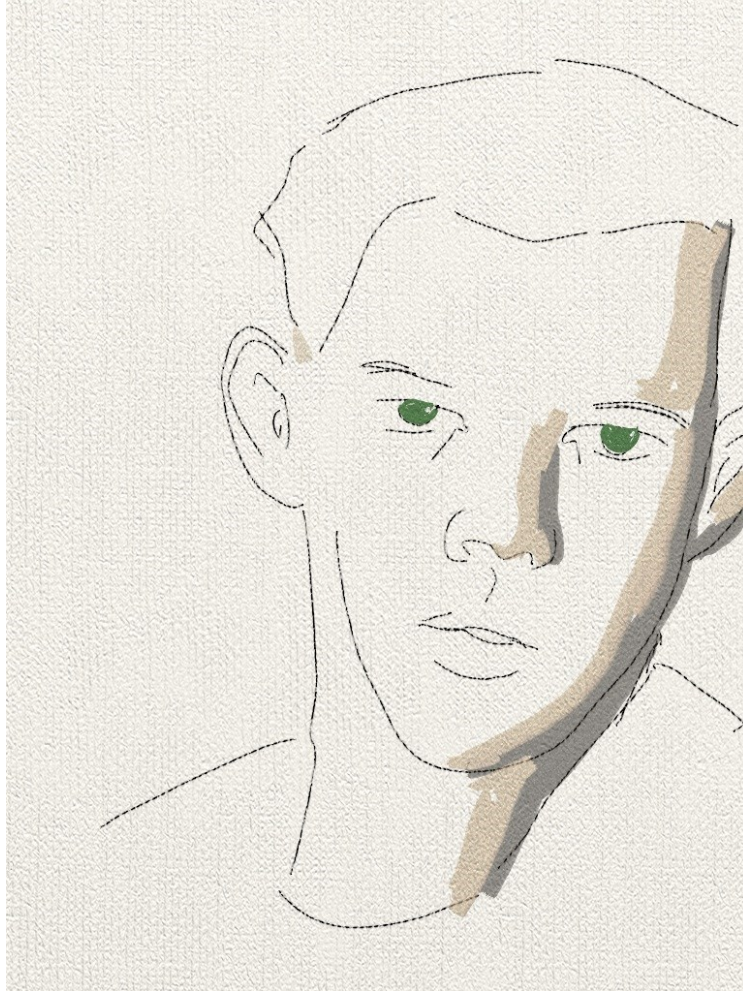
Hector Belle-Gueule

C'est grâce à Hector que Yann pénétrera à la cours des Miracles. Qt ce sera le deuxième de ses amis, qui l'aidera dans son ascension.

Hector est, selon ses propres termes, un "artiste aux multiples talents" : il mendie en se faisant passer pour un aveugle, ou un paralytique, ou un dément, ou un beurré du guerre.

Il peut sembler être, parfois, un imbécile heureux, mais il veut juste profiter de chaque moment de sa vie, car il est totalement athée, et ne croit pas à une vie après la mort. Il semble totalement ignorer sa laideur, et compte fleurette à toutes les femmes qu'il croise, en les trouvant toutes belles et désirables.

Il est amoureux de Fanny, en ignorant qu'elle est une psychopathe dangereux.



Antoine le fou

Antoine n'est pas fou. Il est juste un artiste à haut rendement non diagnostiqué - à l'époque !...

C'est le troisième des trois qui voulaient tuer Yann, dans le premier épisode, et il deviendra, comme les deux autres, un de ses amis - enfin, autant un ami qu'il parvient à l'être. Mais il ne parviendra pas à le "suivre" dans son ascension, et sera une des premières victimes de la destruction de la Cours des Miracles : son monde est détruit ; il est irrémédiablement perdu.



Fanny

Fanny est l'ennemie jurée de Marie Enfer, pour des raisons confuses, qui peuvent être, en fait, se résumer à une antipathie vicérale de part et d'autre.

Fanny est une voleuse, mais pas une prostituée. Selon ses propres termes : "Il ne faut pas me payer pour coucher avec moi. Il suffit de demander ! De toutes façons, moi, je ne sens rien là-bas, et je ne peux pas tomber enceinte." Enfin, croit-elle... Car elle tombera enceinte, finalement !...

Elle se fera avorter par La Voisin, l'avortement se passera mal, et sera suivie d'une infection. La Voisin donnera l'ordre à Marie de l'empoisonner. Marie, au lieu de cela, la sauvera. Ce qui accroîtra encore plus leur animosité...

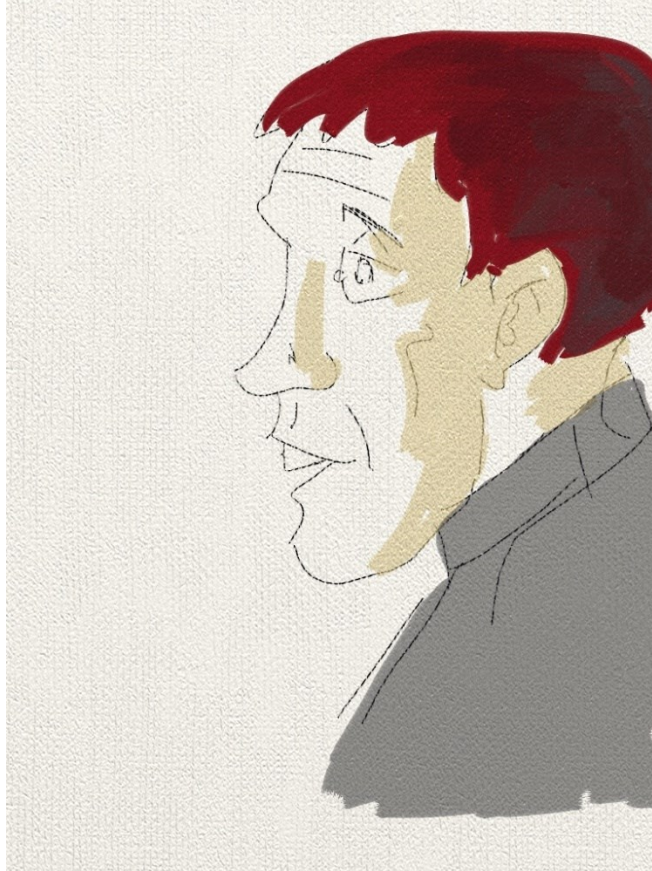
Fanny, dès le premier épisode, sera déguisé en bourgeoise par La Voisin, pour lui permet d'acquérir une clientèle plus choisie et plus argentée. C'est elle qui sera le lien entre La Voisin et Madame de Montespan !...



Thomas Thomas

Thomas Thomas, dont c'est le vrai nom et le vrai prénom, est un coquillard, c'est-à-dire un faux pèlerin. Par ruse, intelligence et dureté, il est parvenu à devenir le chef des coquillard. Il est un des trois conjurés (les deux autres étant Yann Le Gellec et Jacques doigts de bois) qui, au début de la troisième saison, renversent le Grand-Coërse, puis vont s'opposer l'un à l'autre.

Thomas Thomas est un ancien Janséniste. Il est sûr d'être damné et promis à l'enfer. Il veut donc profiter de la vie terrestre le plus longtemps possible, et jouir le plus possible des plaisirs de ce bas-monde !... Sauf qu'il en est bien incapable : il reste janséniste dans l'âme !...



Le père Luc

Le Père Luc n'apparaîtra qu'au deuxième épisode. C'est un jeune prêtre enthousiaste, dynamique, aux idées proches de celles de Vincent de Paul, et qui a décidé que sa place est auprès des plus miséreux des miséreux, auprès des plus grands pécheurs : la cours des Miracles !...

Il y est automatiquement respecté, et beaucoup de gens se confient à lui - mais rares sont ceux qui se confessent. Mais le Père Luc verra tout de choses, à la Cours des Miracles, qu'il finira par en perdre la foi.

Il deviendra aussi, presque par maladresse, un agent double, espionnant de la Reynie pour le Grand-Coërse, et inversement. Il sera un des agents, involontaires, de la chute de la Cours des Miracles.



Jacques Doigts de bois

Jacques est un artisan toulousain qui a perdu ses doigts dans un accident.

C'est un mendiant, d'une catégorie assez "basse" (un "vrai" handicapé !...) Il a, apparemment, des idées assez novatrices pour son époque : il veut que les "gueux" de la Cours des Miracles prennent le pouvoir... Mais en fait, il s'avère juste assoiffé de pouvoir.



Séraphine

Sous des dehors très doux, maternels même, la prostituée Séraphine est tout à fait folle.

C'est une tueuse en série, secrètement aux ordres du Grand Coërse. Elle étrangle. Elle avoue, benoîte : "J'ai toujours aimé ça, étrangler les êtres vivants. Quand j'étais petite, j'étranglais les chats et les chiens. Maintenant, j'étrangle les enfants, les hommes et les femmes. Un jour, j'ai étranglé un cheval, pour essayer. Mais je ne recommencerais pas. C'était difficile."

Marie Enfer s'en méfie, sans très bien savoir pourquoi. Yann, sans s'en rendre compte, s'en est fait une ennemie mortelle : elle lui a fait lire les petits poèmes qu'elle écrit. Il les a trouvés niais, mauvais. Elle tentera alors plusieurs fois de l'étrangler.



Karl

Karl est un ancien mercenaire, et un souteneur, proche du Grand-Coerse.

Karl ne sait plus très bien comment se situer par rapport au Grand-Coerse. Quand ils étaient mercenaires, et ensuite souteneurs, c'était

clair : il était la force, et Albert, l'intelligence. Et la force l'emportait sur l'intelligence. C'était lui le chef. Mais le rapport s'est inversé, et Karl est maintenant mal à l'aise.



Hamelin

Hamelin est le principal, le meilleur et le plus riche voleur d'enfants de la Cours des Miracles. Il trouve les enfants, il les enlève, il les forme, il les soigne, il les loue, il les vend.

Il a été lui-même un enfant abusé, et ses méthodes s'inspirent de ses propres expériences. Il peut punir, frapper, voire même tuer un enfant, s'il l'estime nécessaire. Mais il préfère utiliser d'autres méthodes, plus douces, plus retorses, plus efficaces. Il est gentil avec les enfants, les nourrit, joue même avec eux. Il se présente comme leur protecteur, et leur dit qu'ils ont bien de la chance, finalement, d'être avec lui plutôt qu'un autre.

Il n'a aucune sexualité lui-même. Il est avide d'argent, et l'accumule, dans plusieurs caches secrètes, ce qui est rigoureusement interdit à la cours des Miracles.

Il est presque inconscient du mal qu'il fait aux enfants. A l'un d'eux, Grégoire, il avoue que son rêve, c'est d'amasser assez d'argent pour aller vivre sans travailler dans une maison à la campagne, avec ses cinq, six enfants favoris.



Grégoire Sans un mot

Grégoire est un enfant choqué, qui ne parvient plus à parler, ni même à exprimer le moindre sentiment.

Cela ne dérange pas Hamelin, au contraire : Grégoire est d'autant plus obéissant. Il en vient à beaucoup parler à lui, à se confier à lui.

Mais, en secret, Grégoire tente de retrouver ses parents. Pour cela, il veut apprendre à lire, chez le père Luc, pour pouvoir lire les

registres où Hamelin note tout... Pour se rendre compte qu'il écrit dans un code !...

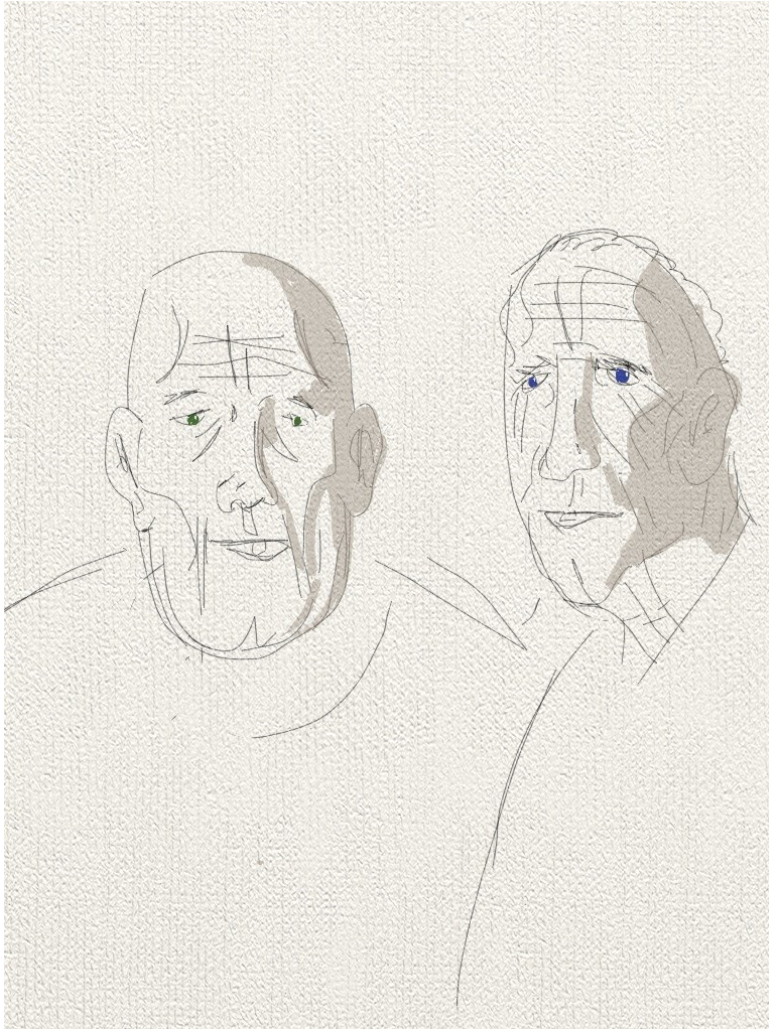
Grégoire finira par trouver la clé de ce code, et le nom du village où il a été volé par Hamelin.

Vers le milieu de la dernière saison, Grégoire retournera dans son village. Mais sa mère ne le reconnaîtra pas, et le chassera :

Tu as le visage de mon Grégoire, mais tu n'es pas mon Grégoire. Tu as volé son visage. Toi, tu es cassé. Tu n'es pas un enfant. Tu es devenu un démon. Pars. Fiche le camps. Va t'en, ou je t'enfourche.

Grégoire reviendra à la Cours des Miracles, pour la détruire, et surtout détruire Hamelin.

Beaucoup de personnages veulent la fin de la Cours des Miracles. Mais ironiquement, celui qui en précipitera la fin, ce sera, par vengeance aveugle, un enfant.



Les deux vieux

Deux vieux hommes, toujours présents à la Cours des Miracles, qui commentent et parfois explicitent ce qui s'y passe. Ils sont très souvent faussement naïfs, et véritablement ironiques et cyniques.

Ils m'ont été inspirés, je l'avoue, par les vieux dans "Astérix en Corse", par les deux vieux du "Muppet show" mais aussi par de vieux villageois iraniens.

Langage

Créer un langage truculent, mais faux, car compréhensible et immédiat pour un spectateur peu féru du Français de Molière, et, éventuellement traduisible en anglais.

Décors

Constructions anarchiques, mal conçues, réparées. Passages, d'une maison à l'autre. Labyrinthe. Plusieurs étages. Rues étroites.

Et une cours, où trône le Grand-Coërce, où on se rassemble.





Mais attention : même s'il y a quelque chose de moyenâgeux dans la cours des miracles, la tirer hors de "Notre-Dame-de-Paris".

Donc une cours beaucoup plus structurée que celle de Hugo - plus intéressante dramatiquement : à la hiérarchie de Versailles, correspond la hiérarchie inversée de le Cours des Miracles..

Donc, aussi, aux rouges-bruns, rajouter des bleus gris.

Essai de palette :



Musiques

Dans les séries anglaises qui ont, pour l'instant, du succès :
musiques fortes, émotionnelles, très présentes.

Ici : un mélange de musique baroque et de la BOF de « Saint-Cyr ».

Revisiter la musique baroque française, depuis l'ascétisme de Marin Marais jusqu'au dynamisme et le faste de Lully, puis en faire quelque chose de plus dynamique, de plus moderne, de plus "rock", de plus émotionnel.

Découpage

Dans la série britannique "Downton Abbey", le découpage et le cadrage suivent une logique de classes sociales : les maîtres, les nobles, et les pièces dans lesquelles ils vivent, sont filmés avec de la machinerie, souvent avec des longs plans compliqués ; les serviteurs, et leurs quartiers, sont filmés en caméra sur épaule, avec des plans brefs.

C'est un procédé très efficace, mais il serait intéressant de l'inverser pour notre série : La Cours des Miracles aurait un découpage luxueux, somptueux : des plans souvent en mouvements (cf. par exemple Urgence), en steadycam ou avec une machinerie sophistiquée (cf. le style somptueux et proustien-spagetti de Pierre Michaud ou de Jean Rouaud, pour écrire l'histoire d'humbles). Par contre, ce qui se passe dans des quartiers plus aisés, et en particulier à Versailles sera filmé caméra sur épaule, souvent à plusieurs caméras, avec un éclairage moins sophistiqué, plus accidentel, un style plus reportage.